

*Ruralia*

**Ruralia**

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

**01 | 1997**

**Varia**

---

## Comment les ruraux vivent-ils et construisent-ils leur territoire aujourd'hui ? Journée régionale de l'ARF

(Toulouse le 18 juin 1997)

**Robert Bagès et Anne-Marie Granié**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/23>

ISSN : 1777-5434

### Éditeur

Association des ruralistes français

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997

ISSN : 1280-374X

### Référence électronique

Robert Bagès et Anne-Marie Granié, « Comment les ruraux vivent-ils et construisent-ils leur territoire aujourd'hui ? Journée régionale de l'ARF », *Ruralia* [En ligne], 01 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/23>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# *Comment les ruraux vivent-ils et construisent-ils leur territoire aujourd'hui ? Journée régionale de l'ARF*

(Toulouse le 18 juin 1997)

**Robert Bagès et Anne-Marie Granié**

---

- 1 Décidée à l'occasion du dernier colloque de l'ARF à Dijon (fin septembre 1996), la journée régionale de l'ARF qui s'est tenue à Toulouse a connu un franc succès en accueillant une centaine de participants. Introduite par une intervention très tonique de Bernard Kayser, elle a pris d'abord la forme de débats organisés en ateliers (la matinée) à partir d'une quarantaine de communications, dont un bon quart proposées par des chercheurs extérieurs à la Région et par une participation très active de jeunes doctorants locaux, issus essentiellement du doctorat interdisciplinaire d'Études rurales ESSOR, puis, l'après-midi, d'une table-ronde réunissant l'ensemble des participants, animée avec brio par Jean-Claude Flamant, président du centre INRA de Toulouse.
- 2 Cette initiative visait à montrer que la thématique rurale, à condition de redéfinir les questionnements, de préciser les concepts et de croiser les problématiques, conserve une large pertinence dans le champ des sciences sociales, peut mobiliser les chercheurs de diverses disciplines et être porteuse de recherches neuves. La présence au premier plan des doctorants locaux le démontre amplement.
- 3 La journée se proposait donc de revisiter notamment le concept de territoire, passablement banalisé, voire usé, à partir de la perception qu'en ont les acteurs de terrain : acteurs politiques agents des services décentralisés de l'État, élus, responsables associatifs, etc. , acteurs de la vie économique et représentants de la population dans sa diversité renouvelée.

## Atelier 1 : « Construction politique du territoire »

- 4 (Coordination et animation par M.-C. Casse, Alain Lefebvre et Jean-Yves Nevers)
- 5 La réflexion sur la construction politique du territoire s'est organisée autour d'une question centrale : comment les élus locaux ou les partenaires du développement rural modifient-ils ou maintiennent-ils leurs modes de structuration du territoire dans un contexte caractérisé par la crise, l'absence de modèle fort de développement, la politique de décentralisation des pouvoirs, l'émergence de nouveaux acteurs ou lieux de pouvoirs comme la Communauté européenne et l'expression de nouvelles demandes sociales à la fois rurales et urbaines ? En fait, il s'agit d'observer les transformations comme les permanences dans les rapports des élus au territoire, dans les lieux de décision, dans les modes de négociation entre acteurs autour de leurs projets.
- 6 À travers ce questionnement, les différents participants de cet atelier ont essayé de ré-interroger la question récurrente de l'opposition entre les territoires structurant les politiques territoires politico-administratifs, territoires normés, territoires hérités et les territoires structurés par les politiques publiques territoires de l'action, du projet, territoires de négociation qui font l'objet de multiples stratégies des différentes institutions impliquées dans l'aménagement du territoire. Comment penser cette opposition ? Quel sens a-t-elle ? À l'interface de ces deux mécanismes de construction territoriale, n'y a-t-il pas émergence de processus d'interstructuration dynamique, à travers, par exemple, les pratiques territoriales plus mobiles des élus locaux ?
- 7 Autour de cette problématique s'est développé un dernier questionnement concernant la participation des populations à cette construction politique complexe du territoire. Cette construction politique actuelle du territoire est-elle appropriée par la société locale ? Ne peut-on pas parler de construction territoriale différenciée ?
- 8 Ces différentes questions ont orienté le débat autour de trois thèmes de discussion qui constituent autant d'éléments d'analyse des mécanismes de la construction politique d'un territoire. Le premier thème de discussion a porté sur les rapports entre découpages, zonages de l'espace et les pratiques d'acteurs qui illustrent la réorganisation politico-administrative en cours dans le monde rural. Bernard Kayser annonçait, en ouverture de la journée, que cette réorganisation visait à surmonter les inconvénients de la fragmentation du territoire en communes. Les diverses interventions de cet atelier reflètent ces jeux et enjeux sur le territoire et ce, à différentes échelles. Le deuxième élément de discussion a fait intervenir les objets de ces nouvelles régulations entre acteurs. La construction politique du territoire est également liée aux enjeux de l'action qui sont très dépendants des différentes demandes sociales à la fois rurales et urbaines. Ces nouveaux objets de la construction territoriale sont des objets transversaux, des biens communs qui sont à la base de nouveaux référentiels et qui peuvent être identifiés comme nouvelles ressources. Différentes communications ont ainsi montré comment l'eau, la culture ou bien l'agriculture peuvent constituer autant de facteurs ou d'éléments activateurs de nouveaux processus de production politique du territoire. Ces différents éléments font émerger l'importance de la notion de projet, c'est-à-dire de sens de l'action dans la construction territoriale. Enfin, le troisième thème de débat est centré sur la place des populations dans la production politique du territoire. Si Bernard Kayser soulignait, en introduction, que les questions portant sur le rural devaient partir des populations, les interventions nuancent cette remarque. Plusieurs communications portent sur le

caractère bureaucratique de la construction politique du territoire. Tel est le cas de la situation de la gestion de l'eau. Par ailleurs, si de nouveaux réseaux d'acteurs activent les politiques territoriales, comme dans tout réseau, des vides, des déficits démocratiques remettent en cause la démocratie de participation. Or, celle-ci devait pourtant résulter de la pluralité institutionnelle qui offre des opportunités d'intervention aux populations rurales.

## Atelier 2 : « Territoire et identité »

- 9 (Coordination et animation par Robert Bages et Anne-Marie Granié)
- 10 L'atelier « territoire et identité » s'est déroulé en trois temps en s'organisant autour de trois thèmes, à partir d'un concept supplémentaire : territoire, identité et mobilité ; territoire, identité et patrimoine ; territoire, identité et citoyenneté
- 11 L'atelier s'est tout d'abord consacré, par le biais de cinq communications, aux rapports entre territoire et mobilité, avec pour question centrale : « que reste-t-il des territoires face au développement des mobilités et des multi-appartenances ? » Les bases de la construction des territoires sont apparues nettement remises en cause, notamment au niveau des règles du vivre ensemble, des règles qui ordonnent les rapports sociaux locaux en lien avec le territoire. On habite dans un même endroit sans que cela donne nécessairement lieu à une production d'espace commun. Au-delà de cette remise en cause, les processus de construction des territoires connaissent des permanences ou des recompositions. D'une part, les territoires conservent une prégnance très forte sur le plan symbolique, au niveau des représentations, des valeurs que partagent leurs habitants. D'autre part, la mobilité apparaît dans certains cas comme un recours pour maintenir les territoires locaux. Le recours à l'extérieur, pour la reproduction économique vient au service de la reproduction sociale et territoriale locale. Enfin, le village, la commune restent un lieu fort de l'être ensemble, du faire ensemble, de l'identification des individus à un groupe.
- 12 La thématique « territoire, patrimoine et identité », interrogée par sept communicants, a soulevé un large débat quant à la problématique de la construction patrimoniale, à la recomposition de l'identité, aux conflits, aux interrelations et à la négociation entre une grande diversité d'acteurs. En effet, elle a permis de questionner les fondements de l'identité, de l'héritage culturel, de la transmission patrimoniale dans des contextes territoriaux dits en difficulté, mobilisés par des actions de nature diverse dans des projets de développement, tels que Moyrazes, Sylvanès ou l'Aubrac. L'atelier s'est attaché à réfléchir sur la façon dont le passé est mobilisé, sélectionné, reconstruit, réinventé dans le projet local. Folklorisation, artifice ou authenticité ? quel processus de recomposition de l'identité territoriale ? Enfin, la notion de patrimoine reste à nuancer. Le patrimoine, est-il de l'ordre du passé, du moderne ou du post-moderne ?
- 13 La troisième thématique autour de la citoyenneté ne correspondait qu'à trois communications. La problématique envisagée ici est celle de la participation, de la représentation et de la légitimité politique : quelle possibilité d'intégration au jeu politique local pour les nouveaux habitants ou pour des catégories importantes, mal prises en compte jusqu'ici ? D'une part les « étrangers » aux communes rurales néos résidents de provenance urbaine, résidents secondaires, voire nomades... ; d'autre part, une part longtemps marginalisée, sinon exclue du jeu politique local, celle des femmes.

Par rapport aux étrangers, c'est « la figure de l'autre dans la question de la représentation politique » qui est en jeu dans le cas où la confrontation concerne l'enraciné/le nomade ; dans ce cas, la terre est importante, son enjeu doit questionner la ruralité actuelle. La question des femmes doit, elle aussi, interroger l'identité rurale directement et profondément : pourquoi et comment la campagne a-t-elle changé sur ce plan et peut-elle représenter un modèle démocratique sans intégrer davantage les femmes ? Enfin la place, le rôle des femmes ou des « étrangers » est sans doute à (re) considérer au sein des associations qui souvent servent de tremplin pour accéder au pouvoir ou de contre-pouvoir.

### Atelier 3 : « Production et territoire »

- 14 (Coordination et animation par Thierry Link, D. Paillard et P. Roux)
- 15 Les échanges de cet atelier se sont structurés autour de trois thèmes : le couple production/territoire ; la mobilisation du patrimoine territorial ; l'insertion des territoires ruraux dans la société globale en mutation.
- 16 La production d'un territoire s'inscrit dans une temporalité longue de construction territoriale qui se confronte à des mutations rapides de l'environnement technique ou économique. La production d'un territoire repose sur la valorisation du patrimoine par des stratégies collectives, voire individuelles, et s'appuie sur une organisation politique, économique et sociale du territoire. Les liens réels entre la production et une territorialité vraie passent par une acceptation et une réappropriation du patrimoine et des externalités produites. Les interactions sociales déterminent des réseaux qui entrent, de même que les catégories d'acteurs et les lieux pratiqués, dans un processus de création de territoire informel parfois différent et plus pertinent qu'un territoire officiel.
- 17 La mobilisation des acteurs autour du patrimoine territorial pose le problème de la gestion collective ou individuelle de biens indivisibles qui profite à une partie ou à l'ensemble du territoire. La dynamique organisationnelle du territoire détermine la production, la préservation, l'usage et la consommation de ce patrimoine. La production de normes est une des modalités d'action collective et s'ajoute à l'identité comme ressource organisationnelle. L'organisation collective, qui devrait assurer la préservation des intérêts des habitants, doit s'ajouter à l'initiative d'acteurs individuels parfois extérieurs au territoire. L'élaboration d'un consensus repose sur la légitimité des lieux de pouvoir.
- 18 Face au mouvement de globalisation économique et technique, le territoire doit s'intégrer dans la société en affrontant des logiques extérieures dont la puissance laisse une faible place à l'initiative intérieure. Évoquer l'insertion des territoires dans la société, c'est en même temps admettre l'inégalité et donc l'exclusion d'autres territoires dans le phénomène de mondialisation car l'intégration des territoires est non seulement économique mais aussi sociale et environnementale. Cette globalisation, fondée sur une segmentation des marchés, permet-elle des logiques différenciées ? La construction territoriale est fondée sur des articulations entre territoire identitaire interne et territoire externes, entre des acteurs publics et acteurs privés, entre un territoire de décisions et d'actions et un territoire symbolique ou mythique... Cette recomposition constante, confortée par la mobilité et des pratiques sociales éclatées, a conduit à la dilution du territoire forteresse exclusif vers des territoires de plus en plus diffus et a

entraîné une institutionnalisation du développement local qui doit affronter le problème des différentes échelles de territoires qui se superposent que ce soit au niveau politique, au niveau du champ d'action d'une entreprise ou de ce qui est vécu par un individu.

\* \* \*

- 19 Cette journée toulousaine de l'ARF aura des prolongements. D'une part, à l'échelle locale, le travail sera valorisé sous forme de publications. Dès l'automne, un numéro spécial de *Géodoc* reprendra l'ensemble des communications proposées dans les limites convenues. Plus ambitieux est le projet, à échéance d'un an, de publication d'un livre, probablement aux éditions des Presses universitaires du Mirail, reprenant les questions fondamentales soulevées au cours des débats. Il sera réalisé à partir d'une sélection de textes nécessairement plus étoffés, ce qui suppose de prolonger la réflexion et de développer les coopérations entre équipes mises en œuvre à l'occasion de la journée. D'autre part on peut espérer que la réussite de cette initiative incitera d'autres régions à organiser d'autres journées de ce type. Rennes s'est prononcée dans ce sens pour 1998.

**L'équipe des doctorants**

**Robert Bages et Anne-Marie Granié**

---

## INDEX

**Mots-clés :** Colloque